

Le peuple et/ou le populaire au musée présences et oublis entre savoirs, idéologies et nostalgies

Chantal Georgel conservatrice générale du patrimoine, Alain Brunn, inspecteur général de l'éducation nationale, groupe des Lettres.

1846 : Michelet publie Le Peuple : 1848 , le suffrage universel est instauré. Héros littéraire, sujet historique, le peuple est objet de sciences qui l'installent au musée : du musée de folklore aux « musées de société ». Comment cette présence révèle-t-elle un état du politique, de la société et des savoirs ?

La vocation des premiers musées a été de se consacrer au populaire et ce populaire sous entendait le paysan.

Les musées sont nés au 19^{ème} siècle c'était des musées de folklore qui parlaient de l'histoire locale et avait une fonction de vestiges, le museum d'Arles par exemple a été fondé par Mistral en 1899 Museon Arlaten il se voulait le musée de la vie vivante.

« visite à l'accouchée » salle calendale »



ARLES — Museon Arlaten — La Salle Calendale

Au 19^{ème} siècle des dizaines de musées représentaient cette forme de présentation celui de Saint Junien par exemple, celui de Remiremont ou encore celui de Lourdes..

La reconstitution

Il s'agit de l'exposition d'un ensemble culturel qui est reconstruit à partir d'éléments disparates dont certains peuvent parfois être des substituts, d'ailleurs la plupart de ces musées ont réinventé des intérieurs. Il fallait que ces représentations parlent à tous dans une immédiateté, le public devait être « frappé » « saisi ». C'était de l'ordre de la révélation et de la leçon de choses. Ce que l'on voit est la vérité.

Un bloc historique très clair se constitue dans les dernières décennies du XIX^{ème} siècle et dans les deux premières décennies du XX^{ème} siècle.



Le mannequin a une fonction, il ressuscite la vie et assure l'illusion d'une présence réelle. Ex : Musée de Loches où l'on trouvait des mannequins en cire moulés sur nature . C'est un simulacre de vie qui permet l'exhumation du passé à partir d'objets vestiges avant que les marchands n'aient emporté tout ce qui subsiste de ce passé. Cette présence dénote la volonté de transmission de la connaissance et des valeurs du passé, dans l'objectif de relier passé et présent. Cela permet également l'appropriation du lieu par le public et développe un sentiment d'appartenance à une communauté : musée alsacien ou du vieux Honfleur

Strasbourg Musée alsacien



Musée du vieux Honfleur

Barrès disait qu'il faut se raccorder à notre terre et à nos morts. Beaucoup de ces musées ont disparu parce qu'ils glorifiaient l'idée de race, les écrits de Jean Gabus sur le concept d'"objet témoin" développent l'idée qu'un objet peut rendre compte de la vie de la société, de techniques, de gestes et de la religion dont il est issu. La muséologie a évolué ; elle a été remplacée par les musées d'art et tradition populaire. Pourtant certains ont subsisté à Dijon par exemple où le musée a été rénové en 1986, le musée Agathois, Jules Baudou, créé en 1932 ou le musée du Vieux Dirinon (1986).



Pharmacie du musée Agathois , Agde



Musée du vieux Dirinon, Finistère

Le musée des arts et traditions populaire a balayé cette conception du passé et a créé des « unités écologiques. »

On se pose tout de même la question de l'authenticité dans ces décors transportés. Dans ces salles de classe par exemple que l'on peut trouver dans une soixantaine de musées en France comme dans le musée Albert et Félicie Demard au château de Champlitte, Rouen ou Montrol-Sénard.



Salle de classe ancienne école communale – Montrol-Sénard 1900 Haute Vienne

Alain Brunn :

Le musée est le lieu exemplaire du populaire .

La période bien définie historiquement correspond à un certain discours d'une république, quel sens pouvons-nous donner à la visite de ces lieux avec des élèves ? Ceci interroge la salle de classe dans laquelle ils vivent dans une géographie sensible du scolaire.

Les élèves construisent une image mentale qui participe à la construction du sens dans d'autres domaines.

La tension entre vérité et réalité est au cœur de l'esthétique

Chantal Georgel

L'objet est individualisé et peut rendre compte d'un vécu

Voici quelques exemples d'objets porteurs de cette histoire particulière et qui contribuent à formater les représentations des populations.

L'arbre d'amour : satire homme / femme et qui peut être décliné sous forme d'estampes ou de céramiques- **Degré des âges**-**Coffres de mariage** : relations familiales et humaines. -**Couvot Lorrain** (chaufferette composé d'un pot pourvu d'une anse et d'un petit banc)

Sabots Esclots- **Cannes à lait**



Sabots Esclots



Cannes à lait et porteuse de lait de Millet 1874 (Musée d'Orsay)



Ces objets sont difficiles à appréhender, ils sont sans cartels, sans histoire

Les **ex votos** que l'on trouve essentiellement dans les églises et les chapelles à toutes les époques et selon toutes les techniques, dans l'antiquité romaine les ex voto prenaient surtout la forme de statuettes.

Cet objet de dévotion témoin de la vie quotidienne est un objet de sensibilité ; ce sont des images qui prennent corps dans l'histoire.

On peut les étudier à travers, leur style, leur support, leur contenu, leur auteur ...



Ex-voto Sélinonte Sicile



Ex-voto gallo-romains, temple d'Halatte, 1^{er} siècle, musée de Senlis



Notre-Dame-de-la Pitié à Roquebrune-sur-Argen



Ex voto anatomique Liban



Charles Blanc directeur des Beaux arts en 1848 écrit qu'il « faut retirer des intérieurs ces fâcheuses images populaires pour les remplacer par des images du Louvre »
La question qui en découle est de savoir s'il faut donner au peuple des images de grand art pour qu'il s'élève ?

Epauges encore les nouveaux objets urbains tels les **enseignes, les planches de skate**

Tous ces objets , après avoir été individualisés, reprennent leur place dans un discours comme autant de signes dans un propos général.

On assiste maintenant à de nouvelles formes de reconstitution comme à l'éco-musée de Ungersheim, avec un changement de statut entre l'objet manufacturé et individualisé qui pourrait rappeler la pensée de William Morris.

Comment enseigner cette autre histoire des arts, comment s'appropriier ces autres objets esthétiques ?

Une idée intéressante a été lancée par le musée des confluences, qui a demandé à des écrivains d'écrire des textes sur certains des objets exposés. On peut également faire réfléchir les élèves sur les objets qui seraient susceptibles d'entrer au musée.



Alayne Gisbert-Mora